



**HAL**  
open science

# “ Emotives ” et “ régimes émotionnels ” : appréhender les émotions en histoire avec William M. Reddy

Guillaume Debat

## ► To cite this version:

Guillaume Debat. “ Emotives ” et “ régimes émotionnels ” : appréhender les émotions en histoire avec William M. Reddy. 2019. hal-02331246

**HAL Id: hal-02331246**

**<https://hal.science/hal-02331246>**

Submitted on 29 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## SEANCE INTRODUCTIVE

### Les émotions en sciences humaines et sociales

\*\*\*

#### **Guillaume Debat, « “Emotives” et “régimes émotionnels” : appréhender les émotions en histoire avec William M. Reddy »**

« Il faut de l'exaltation pour fonder les Républiques. » C'est ainsi que Danton, le 27 avril 1793, à la tribune de la Convention nationale, défendait l'importance des émotions dans les événements révolutionnaires. Loin d'être inaccessibles aux chercheurs et chercheuses, ces émotions sont justement un terrain passionnant pour comprendre, au-delà du simple contexte révolutionnaire auquel les mots de Danton se raccrochent, les dynamiques historiques.

Ce n'est que récemment que les historiens et historiennes ont investi ce terrain de recherches que constituent les émotions. Ce fut d'abord chez les anglo-saxons et, tout particulièrement, chez des médiévistes telles Barbara Rosenwein et, en France, Damien Boquet. Dans le sillage de Barbara Rosenwein et de sa « communauté émotionnelle, concept présenté par Nicolas, je voudrais mettre en lumière, dans cette première séance de travail, deux concepts forgés par un historien étatsunien, William Reddy, dans *Navigation of Feeling*, publié en 2003 et traduit en 2019 en français sous le titre *La Traversée des sentiments* - les concepts d'« emotives » et de « régime émotionnel ».

#### **« EMOTIVES » ET « REGIME EMOTIONNEL »**

Le terme « émotions » est, à nos yeux, faussement évident. La psychologie cognitive, l'anthropologie, la philosophie ont proposé des définitions différentes. Étymologiquement, émotion vient de *é* - extérieur - et *motion* - mouvement. C'est donc un mouvement vers l'extérieur, une réponse brève à un stimulus extérieur. En somme une conduite réactive, un réflexe. Pour William Reddy, cette définition est incomplète car, s'appuyant sur les conclusions d'Alice Isen et Gregory Diamond (dans leur article « *Affect and automaticity* »), il souligne qu'il lui manque une dimension sociale : une émotion est une réponse, un réflexe, une conduite

réactive, certes, mais aussi une réponse apprise et intégrée par les individus d'une société.

Le sentiment, en revanche renvoie à « État affectif complexe, assez stable et durable, composé d'éléments intellectuels, émotifs ou moraux, et qui concerne soit le « moi » (orgueil, jalousie...) soit autrui (amour, envie, haine...) » (CNRTL). Le sentiment s'installe donc plus dans la durée. Il n'est pas dépendant d'un stimulus extérieur et/ou d'une situation précise.

Si *sentiment* et *émotion* sont différents, ils n'en demeurent pas moins liés : une émotion pouvant, ainsi, être à l'origine d'un sentiment qui en est la prolongation. Ceci dit, les deux termes sont souvent confondus et leur distinction est un préalable nécessaire pour étude approfondie sur la question des émotions et des sentiments.

William Reddy, dans son ouvrage *Navigation of Feelings*, propose plusieurs concepts permettant de mieux appréhender les émotions et les traces qu'elles ont laissées dans le passé. Loin d'être exhaustive, cette communication souhaite présenter deux concepts forgés par Reddy : les « *emotives* » et les « régimes émotionnels ».

Les « *emotives* » renvoient à un acte langagier, à des déclarations sur ce que nous ressentons. En somme, il s'agit de la mise en forme et en langage de nos émotions et de nos sentiments. Les *emotives* sont donc des mots qui ont un effet à la fois descriptif (au sens où ils décrivent notre paysage émotionnel) et performatif (pour Reddy, ces déclarations accomplissent quelque chose). Les *emotives* peuvent donc être mises au service d'un but précis, utilisés par un individu, ce que Reddy appelle le « management émotionnel ».

Ces *emotives* se retrouvent dans le « régime émotionnel », second concept de William Reddy. Le « régime émotionnel » est un assemblage de pratiques, rituels, rites et *emotives* qui définissent des normes émotionnelles et qui – ce régime – sanctionne ceux qui enfreignent les-dites normes. Il s'agit, pour Reddy, « d'un support nécessaire pour tout régime politique recherchant la stabilité ». Les émotions et leur expression apparaissent dès lors comme un espace investi par le pouvoir politique : en investissant la configuration de l'espace des émotions en agissant sur les *emotives*, le pouvoir politique définit, organise et régit un régime émotionnel.

En s'intéressant aux *emotives*, ce sont les modes d'expression et leurs conséquences qui deviennent des objets d'histoire, des modes inscrits dans des « régimes émotionnels » faisant apparaître des enjeux sociaux, supports de tensions politiques. Reconnaissant qu'il est impossible de sonder les cœurs et de juger du caractère vraie de l'émotion ressentie retranscrite dans une source, ces deux concepts permettent néanmoins de penser une histoire politique des émotions et des sentiments, non au sens du caractère politique de telle ou telle émotion ou sentiment ressentie, mais bien au sens du caractère politique et des conséquences politiques des déclarations, des mises en forme et en langage de ces émotions et sentiments dans un contexte donné. Les *emotives* sont donc des sources pour les historiens et historiennes, ce qui rend possible une histoire des émotions, tout particulièrement une histoire politique des émotions.

Précisons que Reddy voit dans les *emotives* uniquement des mots. Même si, à côté, il reconnaît l'existence de pratiques et de moyens autres que langagiers pour exprimer émotions et sentiments (ainsi le corps, le comportement, *etc.*), il ne les détaille pourtant pas. Sa définition des *emotives* demeure strictement langagière. C'est là, peut-être, une limite à ce concept qui exclut tout ce qui n'est pas mot et qui, nous le pensons, gagne à être mobilisé pour appréhender les émotions, d'autant plus que des pratiques autres que discursives peuvent également être investies par le politique

Enfin, Reddy, dans son ouvrage, applique ses concepts à l'histoire moderne, particulièrement à celle du XVIII<sup>ème</sup> siècle français. Il serait intéressant de tester la validité de son apport conceptuel à d'autres espaces, époques et contextes afin d'en montrer tant la pertinence que les possibles limites.

## **Conclusion**

Étudier les *emotives*, discours et mises en forme de l'émotion, ainsi que les régimes émotionnels qui y sont liés, permet donc de voir dans les émotions un prisme, à croiser, bien sûr, avec d'autres, pour comprendre certains des enjeux et des rapports de forces à l'œuvre dans une période historique. C'est là, peut-être, une clef conceptuelle pour l'écriture de l'histoire des émotions.

Par **Guillaume Debat**, auteur du document.